

# Les éco-usages des drogues : mieux comprendre pour mieux agir

Colloque francophone sur les drogues



**26 janvier 2024**  
**Université de Fribourg**  
**Site de Miséricorde**  
**(Mis 03 Auditoire A)**

## Les éco-usages des drogues : mieux comprendre pour mieux agir

Les usages des drogues sont souvent perçus dans leurs dimensions médicales, pharmaceutiques (avec un focus sur la molécule et ses effets) ou déviantes. Pourtant, il est possible, et surtout nécessaire, de les concevoir différemment. Qu'elles soient légales ou non, les consommations de drogues peuvent également s'intégrer comme des ressources positives à la quotidienneté, à la sociabilité voire à la santé ou s'inscrire comme des appartenances socioculturelles distinctives. Le terme « éco-usages des drogues » permet de prendre en compte la diversité des relations que les individus entretiennent avec leur environnement pour en comprendre *tous* les usages, c'est-à-dire l'écologie des drogues.

Les dangers des consommations de drogues sont souvent réduits à leurs conséquences sanitaires et/ou juridiques ou comme la cause de l'addiction. Pourtant, tant les contextes dans lesquels les pratiques de consommation prennent sens que les manières dont sont catégorisés les produits selon les finalités et les effets recherchés sont déterminants à comprendre notamment à l'épreuve de certains phénomènes sociaux observables aujourd'hui. Par exemple, l'émergence (ou la réémergence) de certaines formes de consommations cadrées dans des collectifs ou des groupes structurés (Cannabis Social Clubs, stages chamaniques sous psychédéliques, soins communautaires avec substances, etc.) interroge les enjeux autour de la régulation sociale des usages et du statut des produits.

À partir de ces caractéristiques contextuelles, il s'agira également de saisir comment se construisent les représentations sociales des drogues refaçonnant le plus souvent les risques associés à leur ingestion en « bonnes » consommations.

Actuellement, des modalités de production ou des labels associés à certains produits participent de cette neutralisation des risques allant même jusqu'à la valorisation de l'idée du « bon pour la santé ». Qu'il s'agisse de « bio », du « terroir », « du local » ou encore de l'autoproduction, tous participent de cette tendance et modifient la manière classique d'appréhender les drogues.

Les frontières entre la déviance, la santé, le risque et le bien-être deviennent ainsi indistinctes, floues et même poreuses. La qualification récente du cannabis comme thérapeutique dans certains pays, mais aussi les expérimentations, certes marginales, dans le cadre des soins avec des produits psychoactifs jusqu'alors considérés comme des stupéfiants au regard de la loi et/ou dangereux pour la santé (champignons hallucinogènes pour soigner le stress post-traumatique, utilisation de psychédéliques pour certains troubles psychiques, etc.) peuvent également illustrer ce processus de malléabilité des catégories jusqu'ici usitées.

Ainsi, au vu de ces évolutions, mettre en rapport le(s) sens des consommations avec les contextes, en comprendre les formes de normalisation et leurs finalités permettra de questionner la manière de repenser les drogues en termes de « éco-usages » pour une « éco-prévention » : « éco » étant à comprendre ici au sens écologique, c'est-à-dire contextuel et configurationnel mais aussi économique comme régulation, organisation et adaptation à des buts escomptés. Autrement dit, il s'agira in fine de réactualiser les analyses, les pratiques et les politiques de santé publique sur les drogues.

# Références bibliographiques

- Bänziger P. P., Herzig M., Koller C., Savary J. F., & Zobel F. (2022). *Die Schweiz auf Drogen: Szenen, Politik und Suchthilfe, 1965-2022*. Chronos.
- Bergeron H. (2009). *Sociologie de la drogue*, Paris : La Découverte.
- Bonvin J.-M. (2018). « L'approche par les capacités : un concept pour les addictions? » *Dépendances*, 59, 17-8.
- Bonvin J.-M., Hugentobler V., Knöpfel C., Maeder P., Tecklenburg U. (ss dir., 2020). *Dictionnaire de politique sociale suisse*, Seismo, Zurich et Genève.
- Couteron J.-P., Savary J.-F., Geoffard P.-Y., Bisiou Y. (2021). *En finir avec la guerre aux drogues*, Paris: L'esprit frappeur.
- Couteron J.-P. & Savary J.-F. (2022). « Approche écologique des drogues dans un monde numérique ». *Psychotropes*, 28, 23-46.
- Dudouet F.-X. (2003). « De la régulation à la répression des drogues. Une politique publique internationale ». *Les cahiers de la sécurité intérieure*, (52), 89 112.
- Gori R., Fresnel H. (2019). *Homo drogus*, Paris : Harper Collins France.
- Jauffret-Roustide M. (2009). « Un regard sociologique sur les drogues : décrire la complexité des usages et rendre compte des contextes sociaux ». *La revue lacanienne*, 5, 109-118.
- Jauffret-Roustide M. & Debrus M. (2023). « Co-production des savoirs sur l'usage de drogues et réduction des injustices épistémiques ». *Déviance et Société*, 47, 3-34.
- Langlois E. (2022). *Le nouveau monde des drogues*, Paris : Armand Colin.
- Le Garrec S. (2021). « Pour une prévention du réel ancré », *Nouvelle Revue de l'enfance et de l'adolescence*, n°4, Paris : L'Harmattan.
- Le Garrec S. (2021). « L'entre-deux risque(s). Entre perspective préventive et réalité individuelle » in Barthou E. (ss.dir.), *Les pairs à l'adolescence*, Montréal : PUL.
- Morel A. (2002). « Fondements historiques et cliniques d'un rapprochement ». *Alcoologie et addictologie*, 24 (4), 10 19.
- Nahoum-Grappe V. (2010). *Vertige de l'ivresse*, Paris : Descartes & Cie.
- Pedersen L. (2019). *Expertises et addictions. Les trajectoires de « sortie » à l'épreuve des savoirs professionnels et expérimentiels*, Paris : L'Harmattan.
- Peretti-Watel P., Beck F. & Legleye S. (2007). *Les usages sociaux des drogues*, Paris : PUF.
- Peretti-Watel P. (2003). *Sociologie du risque*, Paris : Armand Colin.
- Perreault M. (2009). « Rites, marges et usages des drogues : représentations sociales et normativité contextuelle ». *Drogues, santé et société*, 8 (1), 11-55.
- Pharo P. (2012). *Plaisirs et dépendances dans les sociétés marchandes*. Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles.

# Programme

**8h15-8h45**

Hall mosaïque MIS 03

Accueil

**8h45-9h00**

Auditoire A MIS 03

Introduction

**9h00-9h45**

Auditoire A MIS 03

Jean-Pierre Couteron (*titre de conférence à venir*)

**10h00-10h45**

Auditoire A MIS 03

Marie Jauffret-Roustide (*titre de conférence à venir*)

**11h00-11h30**

Hall mosaïque MIS 03

Pause

**11h30-12h30**

MIS 03

Ateliers 1

**12h30-13h30**

Repas

**13h30-14h15**

Auditoire A MIS 03

*NV*

**14h30-15h30**

MIS 03

Ateliers 2

**15h45-16h30**

Auditoire A MIS 03

Table ronde de clôture

**16h30**

Hall mosaïque MIS 03

Apéritif

# Ateliers thématiques

## Axe 1 : Variabilités des sens et des usages des drogues

- Les drogues comme ressources positives à la quotidienneté, à la sociabilité voire à la santé ?
- Quels usages pour quels effets ? Faut-il distinguer les usages récréatifs des usages thérapeutiques ?
- Existe-t-il des usages régulés dans /de la sociabilité (par exemple le Khat au Yémen versus le vin blanc en Suisse romande) ?
- Y a-t-il une (re)émergence de certains types d'usages ?
- Plasticité et malléabilité des frontières de ce qui « fait » la drogue : comment les définir ?
- Dopage et médication : pour augmenter les performances ?

## Axe 2 : Régulations sociales et sanitaires des drogues

- Comment se construisent les limites entre une consommation normale et une consommation « abusive » ?
- Sous quelle forme se présente le contrôle social de l'usage des drogues aujourd'hui et qui en a la charge ?
- Les choix politiques de « gestion » des usages des drogues : quel(s) équilibre(s) à trouver entre le pénal, le médical et le social ?
- De la répression à la médicalisation (voire psychologisation) : pour quels types d'intervention ?
- Des communautés et des ritualisations des usages : des régulations par les collectifs ?
- La qualification des usages licites et illicites des produits psychotropes : d'une régulation légale à une régulation culturelle ?
- Régulation par des espaces dédiés : quels espaces pour quels usages (par exemple la cigarette interdite dans les bars, le Cannabis social club) ? Faut-il (re)penser de nouveaux espaces de consommation ?

## Axe 3 : Les représentations et imaginaires sociaux des drogues

- Comment appréhender les représentations sociales des drogues et leurs usages actuellement ?
- Comment les imaginaires sociaux structurent-ils tant les pratiques que les perceptions des drogues ?
- Sur quels registres d'analyse et/ou d'expériences se distinguent les « bonnes » des « mauvaises » drogues ?
- Comment les récentes reconnaissances thérapeutiques de certains produits (cannabis, psychédéliques) jouent sur les représentations des usager-es « lambda » ?
- Les vertus insoupçonnées des effets des drogues du point de vue des consommateurs : ce qui est bon et sain vs ce qui est mauvais et malsain ?
- Des labellisations « éco », « terroir », « local », « durable » : les choix des produits sains et naturels neutralisent-ils les risques pour la santé ?

## Axe 4 : Les logiques préventives et la réduction des risques

- Quelles sont les limites et les atouts de la prévention en matière de drogues ?
- État des lieux de la prévention en question : pour quelles perspectives ?
- Des nouveaux modèles d'agir : des consommations collectives contrôlées aux ritualisations des usages comme nouvelles formes de réduction des risques ?
- Comment penser les espaces sociaux et les environnements de consommation (setting) comme un moyen de réduction des risques ?

## Informations pratiques

### Envoi des communications

Les contributions présenteront l'objet de la recherche, la problématique, le terrain, le type des données, ainsi que les résultats principaux (ou en ébauche pour les recherches en cours).

Les propositions s'inscriront dans l'un des 4 axes thématiques :

Axe 1 : Variabilités des sens et des usages des drogues

Axe 2 : Régulations sociales et sanitaires des drogues

Axe 3 : Les représentations et imaginaires sociaux des drogues

Axe 4 : Les logiques préventives et la réduction des risques

### Le format des propositions

Les participant·es sont invité·es à déposer un résumé d'une longueur maximale de 500 mots (sans les références), rédigé de préférence en français (ou en anglais).

Le document devra également mentionner :

- Nom, prénom et affiliation de l'auteur·e / des auteur·es
- Axe principal dans lequel s'inscrit la contribution
- Trois mots-clés
- Adresse email de contact

Le résumé doit être envoyé à l'adresse suivante : [colloque-ecoud@unifr.ch](mailto:colloque-ecoud@unifr.ch)

### Dates

Date limite de soumission des propositions : **le 15 juillet 2023**

Les décisions d'acceptation ou de refus seront communiquées avant **mi-octobre 2023**

Ouverture des inscriptions : 31 octobre 2023

Clotûre des inscriptions : 19 janvier 2024

### Les communications retenues

Toute contribution ne répondant pas aux critères susmentionnés ne sera pas prise en compte.

Seules les communications dont les signataires auront réglé leur inscription pourront participer au colloque et paraîtront dans le programme final.

Chaque communication durera 15 minutes et sera programmée dans le cadre d'ateliers thématiques.

# Tarifs

**50 CHF** (*le repas du midi n'est pas pris en charge dans le prix d'inscription*).  
Tarif AVS et étudiant-es (le nombre de places à ce tarif est limité) à **30 CHF**

## Comité d'organisation

**Jean-Michel BONVIN**, Professeur ordinaire en politiques sociales et vulnérabilités à l'Université de Genève.

**Sophie LE GARREC**, Maître d'enseignement et de recherche, Département de Travail social, politiques sociales et développement global, Université de Fribourg

**Maxime MELLINA**, Politologue, Responsable pôle formation, Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREA)

**Line PEDERSEN**, Lectrice, Département de Travail social, politiques sociales et développement global, Université de Fribourg

**Jean-Félix SAVARY**, Directeur de la Haute Ecole de Travail social de Genève, HES-SO Genève

## Comité scientifique

**Jean-Michel BONVIN**, Professeur ordinaire en politiques sociales et vulnérabilités à l'Université de Genève.

**Barbara BROERS**, UniGE, Département de santé et médecine communautaires, Faculté de médecine

**Jean-Pierre COUTERON**, Psychologue, Association Ophelia, ancien président de la Fédération Addiction

**Cristina FERREIRA**, Professeure associée, Haute école de santé Vaud

**Marie JAUFFRET-ROUSTIDE**, Sociologue, Inserm, Centre d'Etude des Mouvements Sociaux et directrice du programme D3S - Sciences sociales, Drogues et Sociétés.

**Sophie LE GARREC**, Maître d'enseignement et de recherche, Département de Travail social, politiques sociales et développement global, Université de Fribourg

**Maxime MELLINA**, Politologue, Responsable pôle formation, Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREA)

**Line PEDERSEN**, Lectrice, Département de Travail social, politiques sociales et développement global, Université de Fribourg

**Patrick PERETTI-WATEL**, Sociologue, Inserm/MESR

**Jean-Félix SAVARY**, Directeur de la Haute Ecole de Travail social de Genève, HES-SO Genève

## **Pour toute demande d'information :**

Université de Fribourg  
Département de Travail social, politiques sociales et développement global  
Chaire francophone

[colloque-ecoud@unifr.ch](mailto:colloque-ecoud@unifr.ch)

<https://events.unifr.ch/eco-usages-drogues/fr/>

+41 (0)26 300 77 86

